

CRÉONS DEMAIN

N° 01 – JANVIER 2017 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X
P 201087

NOUVELLE ÉCONOMIE, NOUVELLES PERSPECTIVES ?

MICHEL CLAISE

La destruction du système
judiciaire est en cours...

LIFESTYLE

Remplacer les punitions
par la méditation

#CRÉONSDEMAIN

SOMMAIRE



CRÉONS DEMAIN – ECOLO

N° 01 – JANVIER 2017 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF

Pascal Devos

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Bastian Petter & Céline Deprez

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO :

**Annie Pierret, Bruno Gemenne,
Carlotta Ortmann, Charlotte De Jaer,
Christina Dewart, Christophe Derenne,
Claire Delière, Claude Vernay,
France Masai, Guillaume Defossé,
Hélène Wallemacq, Laurence Doods,
Lauriane Douchamps, Margaux De Ré,
Nicole Maréchal, Pascale Ambuhl,
Patrick Dupriez, Sophie Agapitos,
Thierry Van Hentenryck, Vincent Debruyne,
Zakia Khattabi**

GRAPHISME
exnihilo.be

Créons Demain est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

* Certificat n°SGSCH-COC-006801

ÉDITO	
Aujourd'hui, créons demain.....	03
LE DOSSIER	
En route vers la révolution économique ?....	04
L'économie du partage est-elle LA solution à la crise économique actuelle ?.....	06
Energiris	06
BEES coop	07
« Il se passe quelque chose dans le monde économique » – Interview	08
ECOLABS	
Oser le défi des migrations	10
L'indépendance énergétique en 2050, c'est possible !	10
Reconnecter la démocratie	11
LES PAGES RÉGIONALES	12
L'INTERVIEW	
Michel Claise, juge d'instruction	14
COFD	
La SNCB dans l'impasse ?.....	17
LES COMMUNES EN MARCHÉ	18
LIFESTYLE	
Remplacer les punitions par la méditation, ça marche !.....	20
BIEN MANGER	
Risotto potimarron et pleurotes	22
AGENDA	23
JACKY MORAEL	24

AUJOURD'HUI, CRÉONS DEMAIN !



« L'utopie serait de croire que vivre comme aujourd'hui pourrait encore durer longtemps ». Cette phrase de Jacky Moraël, nous sommes nombreux à l'avoir mise en exergue suite à son décès, comme un hommage à son génie politique. Une phrase qui résonne plus que jamais...

Aujourd'hui, juchés sur les épaules de ceux qui nous précèdent, nous créons demain avec le souci des générations actuelles et futures. Nous le faisons avec la vision de ceux dont le regard porte loin, au-delà de la gestion court-termiste, et avec la volonté de tendre la main pour construire ensemble le changement auquel nous aspirons.

L'avenir reste à inventer avec celles et ceux qui bâtissent des ponts entre nous tous, humains d'origines diverses, habitants solidaires d'une même planète à préserver.

Des Etats Généraux de l'Écologie Politique dans les années 90 aux actuels Ecolabs, nous n'avons eu de cesse de co-construire notre futur, parce que c'est une nécessité pour avancer et parce qu'Ecolo porte « la démocratie comme projet ».

Le pouvoir se partage. Il ne peut être la propriété de quelques-uns, de groupes économiques ou financiers, de prédateurs qui épuisent les gens et la planète.

« Créons Demain », notre, votre, nouveau magazine, c'est l'expression de cette conviction qui est aussi une revendication : le monde nous appartient à tous ! L'avenir nous appelle tous à l'engagement personnel, citoyen, collectif et politique.

Voir plus loin, ensemble, parce que des changements en profondeur sont nécessaires et urgents. Agir ici pour aujourd'hui et pour demain. Voilà bien ce qui nous anime au quotidien. Et voilà ce qui sera plus que jamais notre leitmotiv.

Ensemble, créons demain !

**Bonne et heureuse
année 2017 !**



EN ROUTE VERS LA RÉVOLUTION ÉCONOMIQUE ?

Les meilleures idées sont souvent les plus simples. La règle vaut également en économie, où on assiste aujourd'hui à une véritable révolution des pratiques. Avec l'explosion des plateformes web, partager, louer ou donner est devenu une pratique courante. Jusqu'à menacer le modèle capitaliste de la propriété privée ? Enquête dans le monde foisonnant de l'économie du partage.

En Belgique, en moyenne, une voiture reste inutilisée 95% de son temps. Et pourtant, chacune de ces secondes a un coût, que ce soit en terme d'espace public utilisé ou de frais liés à la voiture elle-même (assurances, taxes, remboursement). Imaginez maintenant que vous décidiez de louer votre voiture quand vous n'en avez pas besoin. Bienvenue dans le monde de l'économie du partage !

L'économie du partage se base sur la mise en commun des biens et des ressources. Elle constitue une alternative à la propriété privée et exclusive (capitalisme) autant qu'à la propriété étatique (communisme). Le plus célèbre exemple, c'est très certainement l'encyclopédie Wikipédia.



UN MODÈLE À SOUTENIR

Comme pour toute idée prometteuse en expansion, les prédateurs ne sont cependant jamais bien loin...

Il est donc nécessaire de soutenir l'émergence de cette nouvelle économie. *Transformer son idée en projet économique, c'est en soi une belle prise de risque. Elle nécessite à la fois que les créateurs et les inventeurs deviennent des entrepreneurs. Il faut donc leur laisser le temps et l'esprit suffisamment libre afin qu'ils puissent se concentrer sur leur processus d'innovation, sans se faire envahir par les contraintes administratives et financières.* « C'est sur cette base qu'une de nos propositions phares est la mise en place d'un statut simplifié pour les entrepreneurs et les indépendants, afin de leur faciliter la vie et de les aider à oser et à agir », analyse le député fédéral Ecolo en charge des questions économiques, Gilles Vanden Burre.

Par ailleurs, une autre difficulté identifiée est le financement. « C'est souvent ce qui empêche les innovateurs de passer des idées aux actes et c'est donc un risque majeur dans le développement de l'économie du partage », poursuit le député écologiste.

“Il faut leur laisser le temps et l'esprit suffisamment libre afin qu'ils puissent se concentrer sur leur processus d'innovation.”

Une des pistes les plus souvent avancées consiste à soutenir les citoyens souhaitant investir dans les initiatives locales. « On assiste à une explosion des plate-formes de financement ouvertes à tous les investisseurs et qui se positionnent comme des sources de financement alternatives aux investissements classiques. Il faut donc encourager et sécuriser l'investissement citoyen, notamment via une garantie publique aux citoyens qui investissent par le biais de plateformes de crowdfunding. Mobiliser l'épargne publique est fondamental pour l'ancrage de notre économie ! », suggère Gilles Vanden Burre. ■

L'économie du partage est-elle LA solution à la crise économique actuelle ?

L'émergence de ces nouvelles formes économiques constitue une réelle opportunité en vue d'accélérer la transition vers un modèle plus durable et respectueux de notre environnement. « *Le modèle est en effet très prometteur, sur le papier comme dans les faits, mais de là à faire vaciller le capitalisme traditionnel, il y a un pas que je me garderai bien de franchir à ce stade* », tempère Michel Genet, Directeur d'Etopia.

« *L'économie du partage pourra contribuer à un changement de paradigme si le rapport au profit est réellement modifié dans un sens de justice et de durabilité plutôt que de devenir un nouveau déguisement du capitalisme* », poursuit Michel Genet.

La question reste donc ouverte à ce stade. Génératrice d'une nouvelle vision du développement, l'économie du partage a des arguments solides pour bousculer le dogme de l'ultralibéralisme. Mais pour y parvenir, sans doute devra-t-elle trouver le moyen d'échapper à sa récupération dans les circuits de l'économie classique, ce qui constitue son principal défi à venir. ■



© Flickr

ECOLO a organisé un Ecolab sur la question de la nouvelle économie, en privilégiant une approche bienveillante d'encouragement et d'accompagnement de ces nouveaux entrepreneurs. L'objectif : co-construire avec les acteurs de terrain des mesures adéquates répondant à des problèmes précis.

www.ecolo.be/timetoshare 

Energiris : partager la transition énergétique !

Fondée il y a bientôt trois ans, Energiris réinvestit l'épargne privée dans de grands projets d'énergie renouvelable ou d'économie d'énergie. À ce jour, plus de 250 personnes composent la coopérative Energiris, qui est impliquée dans 17 projets pour un montant total de 2,3 millions d'euros. Des communes ou entreprises ont partagé leur toit pour y mettre du photovoltaïque financé par les coopérateurs, des copropriétés ont partagé leur chaufferie pour y mettre la cogénération... Les coopérateurs reçoivent un dividende sur la part investie. L'an dernier, ce dividende s'est élevé à 3%. Un bel exemple win-win où les citoyens se retrouvent coopér'acteurs de la transition énergétique, en partageant les investissements à réaliser, mais également ses retombées financières. ■

BEES coop : un supermarché à se partager !

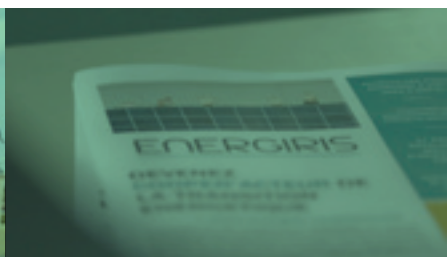
C'est à New York qu'a vu le jour le premier supermarché coopératif et participatif. D'une superficie de 1000m², il compte 16 000 coopérateurs, qui participent activement à son fonctionnement en y consacrant 2,45 heures de travail par mois. En échange de ce travail, ils peuvent acheter des produits variés et de qualité à un prix relativement bas.

Des jeunes Bruxellois se sont inspirés de ce modèle et ont lancé en septembre 2014 le projet BEES coop, qui rassemble depuis lors plus de 830 coopérateurs. En attendant l'ouverture du supermarché, en été 2017, ils ont ouvert le Labo-market. Ce laboratoire du projet est ouvert 4 jours par semaine, offre près de 300 produits et permet de former les membres.

Chaque coopérateur, en souscrivant une ou des parts, devient propriétaire de la coopérative et décide de l'organisation et des orientations de son supermarché. Il s'engage à travailler 3 heures par mois au sein du supermarché. La majorité des tâches sont effectuées par les membres, permettant de réduire les coûts et de construire une dynamique coopérative.

Le magasin est ouvert uniquement aux coopérateurs. Le supermarché BEES coop proposera l'essentiel des produits alimentaires, d'entretien et d'hygiène de haute qualité à des prix réduits. ■

www.bees-coop.be 



www.energiris.coop 

« Il se passe quelque chose dans le monde économique »

INTERVIEW



Christophe Charlot est journaliste pour le magazine Trends-Tendances. Spécialiste de l'économie collaborative et auteur du livre «UberizeME», il s'est plongé concrètement durant un mois dans l'univers des plateformes d'échange. Nous l'avons rencontré pour qu'il nous explique sa démarche et ses conclusions.

“Je me suis demandé si quelqu’un qui n’a pas de travail peut gagner sa vie en étant bricoleur le jour, cuisinier en fin de journée et livreur le lendemain.”

Quel était votre objectif ?

Avec la multiplication des plateformes dites d'économie collaborative (Airbnb, Menu Next Door, Listminut...) en Belgique, je me suis demandé si quelqu'un qui n'a pas de travail peut gagner sa vie en étant bricoleur le jour, cuisinier en fin de journée et livreur le lendemain. Je me suis fixé la barre de 2500 euros bruts sur un mois pour un temps plein. Je mettais à la fois ma force de travail à disposition, mais aussi ma maison.

Pouvez-vous nous décrire une journée type ?

Il n'y a pas de journée type. On peut essayer de l'orienter, mais tout dépend en fin de compte des offres. Il fallait que le job soit dans mes cordes, il fallait postuler, être choisi, définir une date de rendez-vous, etc.

Vous en êtes arrivé à quelles conclusions ?

J'ai gagné 2124 euros bruts sur un mois. J'ai presté comme indépendant à titre complémentaire, mais à temps plein. Et donc ma conclusion c'est qu'on peut péniblement en vivre et que cela reste encore très précaire.

Ce que vous semblez décrire ne s'écarte guère du modèle économique classique...

Oui et non. Certaines initiatives visent vraiment à construire un monde plus collaboratif, plus social et plus humain. Parfois, elles ont même une vocation « anti-capitaliste ». D'autres sont des start-up capitalistes qui s'appuient sur la force de travail des particuliers qui veulent reprendre du pouvoir sur le monde économique et jouer un rôle. Certes, on mesure encore très mal l'impact de ce mouvement. Mais il se passe clairement quelque chose. ■



L'ouvrage UberizeME analyse l'impact global de l'économie collaborative sur le monde et apporte de nouvelles clés pour comprendre le phénomène plus large de la transformation numérique. Celle-là même qui promet la défaite du cancer, l'immortalité de l'homme... mais dont les algorithmes et robots menacent l'emploi.

OSER LE DÉFI DES MIGRATIONS



Le débat actuel sur les politiques migratoires a été largement confisqué par les conservateurs et les nationalistes. Avec pour résultat une politique de fermeture injuste, inhumaine et contraire au respect des droits humains. Mais cette politique est un échec : elle renforce l'immigration clandestine, enrichit les mafias des passeurs et transforme la Méditerranée en un immense cimetière. Face à cela, la parole progressiste est trop faible. Ecolo a voulu reprendre l'initiative en affirmant sa vision. Une autre politique migratoire est possible et nécessaire : plus humaine, plus réaliste, plus sûre, plus efficace.

Avancer implique de nouvelles alliances rassemblant toutes celles et ceux qui réclament une politique migratoire fondée sur l'ouverture, l'intelligence, l'efficacité et l'humanisme. Une politique qui s'appuie sur les capacités d'accueil et de mobilisation de nos concitoyens, décriminalise la gestion des flux migratoires, favorise la libre circulation des migrants et se donne les moyens de l'intégration des nouveaux arrivants. ■

www.ecolo.be/?osons-le-defis-des-migrations 

L'indépendance énergétique en 2050, c'est possible !

En 20 ans, le niveau d'indépendance énergétique de la Wallonie est passé de 4% (1990) à 10% (2013), grâce au développement des énergies renouvelables et à la diminution de 12% de la consommation finale totale. Mais durant la même période, le Danemark a vu son indépendance énergétique passer de 5% à... 40% !

S'émanciper des énergies fossiles en visant les économies d'énergie et 100% d'énergies renouvelables, c'est tout bénéfique pour la qualité de l'air, la préservation du climat, la stabilité géopolitique et la création d'emplois.

Pour y parvenir, les Verts misent notamment sur des partenariats associant pouvoirs publics, citoyens et acteurs locaux. Plus nombreux seront les producteurs d'énergies renouvelables et plus les grands groupes énergétiques – dont la seule boussole est le bénéfice net – seront forcés à leur emboîter le pas ! ■

www.ecolo.be/?independance-energetique-energiewende 



Reconnecter la démocratie

Nos démocraties représentatives sont aujourd'hui en panne. En panne d'idées. En panne de légitimité. En panne d'adhésion auprès d'une frange sans cesse croissante de la population. Comment faire en sorte que le citoyen se réapproprie la démocratie ? Et, pour y parvenir, comment transformer aussi bien les institutions que la culture politique ?

“Nos démocraties représentatives sont aujourd'hui en panne [...] d'adhésion auprès d'une frange sans cesse croissante de la population.”

Plus que pour tout autre débat, c'est au citoyen que revient le droit de parler, d'expliquer et de se prononcer. Pour reconnecter nos démocraties

aux citoyens, des pistes existent : transformer le Sénat en une Chambre citoyenne issue d'un tirage au sort, généraliser le droit pour les citoyens d'interpeller leurs gouvernants en amenant leurs solutions, refonder la démocratie européenne ?



11.03.2017

Rendez-vous à Verviers

Rendez-vous le 11 mars à Verviers pour en discuter tous ensemble !

En préalable à l'Ecolab, des débats et des consultations seront organisés. Suivez la page Facebook d'Ecolo pour plus d'informations. ■



LES ECOLABS, C'EST QUOI ?

ECOLO est convaincu que c'est tous ensemble que nous construirons des politiques ambitieuses capables de changer en profondeur notre société. En ouvrant ses propositions à discussion et en cherchant à construire des alliances avec les citoyens autant qu'avec la société civile organisée, (ONG, associations, syndicats, ...), les Verts expriment à travers les ecolabs toute leur volonté de faire de la politique autrement.

Il faudra réévaluer la perti du **contournement nord d**

Le premier budget relatif aux travaux routiers du zoning Nord de Wavre a été libéré fin 2016 par la région wallonne. Il vise à élargir la voirie entre la Nationale 4 et le rond-point de la Noire Espine, à sécuriser les arrêts de bus et à réaménager les pistes cyclables dans les deux sens.



*4 bandes sur l'E411
en direction de Bruxelles,
entre les sorties 6 et 5.*

Dans une prochaine phase des travaux, le passage à 4 bandes de l'E411 en direction de Bruxelles, entre les sorties 6 et 5, devrait sécuriser l'autoroute.



*1 bus rapide
sur la N4 entre Gembloux
et Wavre nord*

La mise en circulation d'un bus rapide sur la N4 entre Gembloux et Wavre nord, à l'étude au TEC Bw, devrait également permettre d'améliorer la situation. Les solutions pour désenclaver le Zoning Nord ne passent pas uniquement par la voiture ; elles se basent aussi sur le développement des transports en commun et sur le maillage cycliste.

Ces projets sont de bonnes nouvelles pour la circulation à l'entrée du Zoning Nord. Pour Hélène

L'Ecolab Innovation économique, c'était à Mont-St-Guibert

Bees Coop, Energiris, Dioxyde de Gambettes, Koalect, FabLab.iMAL, Wibee : ils étaient tous là à l'Ecolab Innovation économique à Mont-St-Guibert. Ces entrepreneurs nous ont parlé de leurs projets et de la manière dont ils mettent concrètement en œuvre de nouveaux modèles économiques : économie du partage, peer-to-peer, économie collaborative, gouvernance horizontale et coopérative, fablab et maker'spaces, économie de la fonctionnalité... de nouveaux modèles qui cherchent à concilier relocalisation de l'économie avec responsabilité environnementale et travail coopératif. À suivre ! ■

PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS

Les écologistes brabançons ont tendu une main (verte) aux citoyens, offrant des plants de petits fruitiers pour les sensibiliser aux produits locaux et de qualité, qui font vivre les agriculteurs et les producteurs du coin. Chouette accueil pour une chouette action. Au programme : porte à porte, échange d'un plant contre une bonne idée pour sa commune, présence sur les marchés ou promenade organisée... autant de rencontres autour d'un véritable front de libération des arbres fruitiers, comme dirait Julos. ■



nence e Wavre

Ryckmans : «Après cette première salve de travaux, il faudra évaluer la situation du carrefour avec la rue de Champles et voir comment son réaménagement pourrait solutionner les problèmes de l'entrée du zoning. Ensuite, après cette étape, je pense qu'il faudra examiner très sérieusement la situation. **Avant de dépenser les 15 millions prévus par le gouvernement wallon pour le Contournement Nord de Wavre, il faudra démontrer que, dans cette nouvelle configuration, construire le Contournement est toujours utile.** »



15 000 000 €
prévus pour le contournement
nord de Wavre

Pour rappel, le tracé du Contournement Nord de Wavre joue dangereusement les équilibristes entre la zone archéologique de la Villa Romaine de Basse-Wavre et la zone Natura 2000 des étangs de Gastuche, pour ensuite traverser le Bois des Vallées. Ce sont des zones d'intérêt biologique et paysager important. Et le Contournement Nord ne réglera pas durablement les problèmes de circulation dans le centre de Wavre mais il augmentera le trafic de transit à Grez-Doiceau. Le jeu en vaut-il bien la chandelle ? ■



Hélène Ryckmans,
députée au parlement wallon



LES DÉLICIES DU JARD'HAIN : le rendez-vous d'automne des verts brainois

Pour la 6^e fois, les écologistes de Braine-l'Alleud ont proposé à la population brainoise de partager un bon repas à la table d'hôtes. Mais aussi de découvrir quelques savoir-faire locaux dans le micro-marché et de repartir avec un cadeau : un



petit fruitier ou une plante aromatique. Cette année, honneur à la bière avec de délicieuses productions locales, une démonstration de mise en route d'un brassin et une recette originale au menu, le "Poulet d'Outre-Hain" (recette sur www.braine-l-alleud.ecolo.be). ■

Les Brèves du Parlement bruxellois

- **Démantibuler l'administration régionale en créant 3 organismes indépendants et 3 nouvelles directions ?**

C'est le souhait du Gouvernement. ECOLO s'est rapidement inquiété de ce projet sans autre vision que celle du partage du gâteau. Les priorités sont ailleurs : adoption du plan stratégique et soutien aux agents. Et ce, pour plus d'efficacité et de transparence vis-à-vis du citoyen.

- **Nouveau système bruxellois d'allocations familiales bruxellois en 2020.**

Avec Groen, nous le voulons plus juste (montant similaire pour chaque enfant d'une même famille) et qui soit un outil de lutte contre la pauvreté infantile (suppléments sociaux

substantiels). Or, le Gouvernement avance vers un système qui lèse les enfants nés dans le nouveau système et les plus démunis. Les générations futures doivent être notre priorité dès maintenant !

- **À vos agendas !**

Le 24 janvier 2017, les écologistes belges et européens organisent un séminaire trilingue sur l'avenir des aéroports au Parlement bruxellois. Plus d'infos : ecolo.prb@ecolo.be ■



24.01.2017
*séminaire trilingue
sur l'avenir des aéroports*

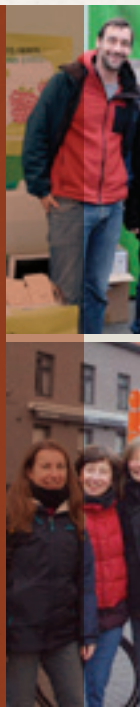
L'AFFAIRE EST DANS LE SAC

Les écologistes jettois ont organisé avec Groen, une rencontre sur les alternatives aux sacs plastiques. La projection du reportage « Le grand méchant sac » a mis en lumière la question des sacs « dits » biodégradables, qui créent une pollution pernicieuse car invisible, des microparticules de plastique subsistant dans l'environnement. Le débat s'est étendu aux déchets en général et... Zéro Waste Belgium nous a emballés avec ses alternatives ! ■

PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS

De nombreux aliments arrivent dans nos assiettes après avoir parcouru des milliers de kilomètres. Un exemple absurde parmi d'autres : la Belgique importe autant de pommes qu'elle n'en exporte... Le dernier week-end de novembre, douze locales bruxelloises ont distribué près de 2000 petits fruitiers pour sensibiliser les citoyens au circuit-court et ses avantages pour la santé, pour l'environnement et pour le portefeuille. Bravo à toutes et tous ! ■

#PETITSFRUITSGRANDSEFFETS





#samensemble

À VOUS DE JOUER !

En juin, nous nous mettons d'accord avec Groen pour travailler sur 3 sujets capitaux pour Bruxelles : **l'économie, la santé et les générations futures**. Un premier train de propositions à affiner est arrivé, autour de la question de l'économie. Et qui dit propositions, dit citoyens au travail. C'est à vous maintenant de donner votre avis sur <http://samensemble.brussels>. Chacune des propositions

peut y être « likée » ou « dislikée » par les visiteurs. Bien sûr, il est aussi possible à chacun de faire sa propre proposition.

Le 18 janvier, une assemblée Ecolo-Groen discutera des résultats avant un événement public de présentation. Et il en sera de même tous les 6 mois pour les autres thématiques. Alors à vous de jouer ! ■



DENSITÉ ET QUALITÉ DE VIE : vers une ville compacte, mais aussi soutenable et désirable ?

Ce fut un succès pour cette soirée-débat où la densification est apparue comme une nécessité écologique aussi importante que celle du changement climatique. Une nécessité démographique également, dans le monde, comme à Bruxelles. Bref, densifier, oui... mais pas n'importe comment ! Densifier la ville doit être une opportunité pour la rendre plus désirable et plus durable. Un compte-rendu complet est disponible sur notre site. ■



Écologie et économie : quand l'une apporte la dynam

Quel est le point commun entre une péniche et votre véhicule hors d'usage ? Ces deux véhicules peuvent servir le développement économique... durable.

Suivez le guide ! Gilles Vanden Burre et Jean-Marc Nollet sont partis à la découverte de deux entreprises vertes en Hainaut.

Cap tout d'abord sur La Louvière, où ils ont pu découvrir la plate-forme multimodale de Garocentre, exploitée par Duferco Logistique. Le groupe sidérurgiste pense que le transport fluvial a un bel avenir devant lui. À partir du port

d'Anvers, 600 000 tonnes de marchandises par an sont d'ores et déjà acheminées vers le Hainaut et le Nord de la France par voie fluviale. C'est une fameuse réduction des émissions de CO₂, puisque seuls les derniers kilomètres sont effectués par la route ou par le rail.



600 000 tonnes
de marchandises acheminées
par an par voie fluviale

À l'avenir, il serait même possible de doubler cette capacité de transport. Comment ? En débloquent les goulots d'étranglement que sont les écluses, via un

PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS

À la fin du mois de novembre, de Mouscron à Sivry-Rance, en passant par Mons, La Louvière ou Charleroi, les écologistes étaient nombreux à participer à l'opération « Petits fruits, grands effets ».

Un véritable front de libération des arbres fruitiers s'est déployé sur le Hainaut ce jour-là, comme dirait Julos Beaucarne. Il y avait les cassissiers (pour le sirop maison ?), les groseilliers (pour les

confitures, c'est sûr) et les framboisiers (à grignoter en passant). On les échangeait parfois contre des idées, pour une terre plus verte et un monde plus juste.

Ce qui est sûr, c'est qu'il y en a eu pour tous les goûts ! Partout des rencontres, des sourires, des échanges, mais aussi des tonnelles pour s'abriter, du café ou de la soupe pour se réchauffer, et du jus de pommes (local !) pour se désaltérer. ■

ique à l'autre

investissement qui viserait à élargir leurs horaires d'ouverture, à Ittre et Ronquières notamment.

Au-delà des 95% de recyclage prescrits par l'Europe

Et votre voiture hors d'usage, alors ? Nous l'avons retrouvée avec votre ancienne machine à laver et tous vos produits Récupel à quelques kilomètres de là, à Obourg. Chez Comet Traitement, on atteint 98% de recyclage sur les voitures à la casse. Considérées comme un déchet dangereux et coûteux, les carlingues font l'objet d'une attention particulière depuis de nombreuses années.

Collecte des matières jetées, démantèlement, dépollution... le groupe Comet a atteint une expertise qui lui assure aujourd'hui d'être à la pointe de l'économie circulaire. Non seulement sa production s'opère à partir de « déchets », mais certains résidus ultimes sont transformés en un carburant qui permet la cogénération. Et donc la production d'énergie ! ■



98% de recyclage
sur les voitures à la casse
chez Comet Traitement



"Ce qui est sûr, c'est qu'il y en a eu pour tous les goûts !"



En Province de Liège : des visites dans des entreprises pas

Les Ateliers du Monceau / GRÂCE HOLLOGNE

Créée en 1985 à l'initiative de parents d'enfants sourds, cette entreprise de travail adapté (ETA), organisée en ASBL, occupait à l'origine 7 ouvriers et un responsable d'atelier. On y répare des palettes en sous-traitance.

30 ans plus tard, on y compte plus de 100 personnes, dont 60% de malentendants et 40% de travailleurs qui n'ont pas de problème d'audition. Pour communiquer avec leurs collègues, ils apprennent la langue des signes au sein même de l'entreprise.



**100 travailleurs dont
60% de malentendants**

Depuis quelques années, les ateliers travaillent sur un projet de construction de maisons durables « en kit » : des bâtiments à ossature bois, de préfabrication industrielle, destinés au logement social ou à la construction d'écoles. Un projet écologique, pour une entreprise à finalité sociale... et non à finalité lucrative. Un point essentiel pour son directeur, Alain Klinkenberg. ■

Ce que l'on fait chez soi et qui intéresse ses voisins



Suite à une demande de nos amis de GroenLinks (les Verts des Pays-Bas), nous leur avons organisé une petite visite à la station d'épuration d'Hermalle-sur-Argenteau, à Oupeye. En effet, nos homologues hollandais suivent de très près la qualité de l'eau de la Meuse. Après avoir pris sa source en France et traversé la Belgique, elle aboutit chez eux,

pour finalement se jeter dans la mer du Nord. Ouverte aux visites, l'AIDE met à disposition des guides passionnants pour expliquer le processus complexe de l'épuration de l'eau. À voir. ■



comme les autres

ETHIQUABLE Benelux / WAREMME

Cette société coopérative à finalité sociale est née en 2009 quand deux amis d'enfance, Vincent De Grelle, agronome, et Stéphane Vincent, ingénieur commercial, décident de s'appuyer sur l'expérience de Stéphane à Ethiquable France pour lancer Ethiquable Bénélux.

Les produits alimentaires d'Ethiquable, distribués en grandes surfaces et dans les boutiques spécialisées, sont bio et équitables. Leur commercialisation vise à soutenir l'agriculture paysanne à travers le monde.

Les produits proviennent de 40 coopératives de 23 pays différents : c'est un projet qui bénéficie

à 35000 familles de producteurs. Du personnel Ethiquable est en permanence sur le terrain pour accompagner – avec des ONG spécialisées – leur développement.

Ethiquable a adopté le modèle de la coopérative, qui assure que le fruit du travail revient à l'entreprise et à ses travailleurs, plutôt qu'à des actionnaires. ■



*40 coopératives de
23 pays différents
comme fournisseurs*

PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS

Comme chaque année, les écologistes ont distribué gratuitement des plants de fruitiers (cassissiers, groseillers et framboisiers), issus de l'agriculture biologique. En matière d'alimentation, l'alternative, c'est aussi « le circuit court », qui vise à rapprocher le producteur du consommateur. Un chemin plus direct avec des plus-values multiples pour l'économie locale, la qualité de l'alimentation et l'environnement. Soutenir les circuits courts, c'est une démarche simple avec de grands effets. Et c'est aussi facile que de planter un arbuste ! ■

SANTÉ ET TRAVAIL NE FONT PAS TOUJOURS BON MÉNAGE

La législation relative à la santé sur les lieux de travail a beaucoup évolué ces dernières années : bien-être, exposition à des substances dangereuses, information, place accordée à la prévention... Cependant beaucoup reste à faire ! Pourquoi ne pas créer un dossier de santé du travailleur qui le suivrait tout au long de sa carrière ? Le médecin traitant pourrait aussi recevoir les informations sanitaires professionnelles de son patient, pour mieux le suivre... Ces questions étaient l'objet de la conférence-débat organisée par la locale d'Engis avec les mutuelles, les syndicats, les employeurs et les médecins, en novembre dernier. ■

Sapin de Noël industriel

Les avantages pour le producteur, le

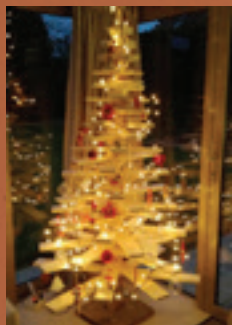
Le sapin de Noël, c'est une activité traditionnelle devenue aujourd'hui une culture industrielle. Avec tous ses effets pervers difficilement vécus par les riverains.

Le recours aux pesticides est important. Quasi généralisé, il n'est pourtant pas indispensable à la production mais plutôt à sa rentabilité : il évite de la main-d'œuvre... Ces traitements – dont ils ne connaissent pas la composition – inquiètent les riverains. Danger ? On parle notamment de glyphosate. Et qu'en est-il de l'exposition des utilisateurs et pour l'environnement, la qualité de l'eau, en particulier ? Ce qui est certain, c'est que ces traitements ne laissent aucune chance à la biodiversité des prairies de grande valeur biologique plantées de sapins.

“Le recours aux pesticides n'est pourtant pas indispensable à la production mais plutôt à sa rentabilité.”

Autre enjeu de taille : l'accès à la terre. Les sapins sont plantés sur des terres agricoles. Le prix élevé payé par les producteurs industriels a pour effet de faire monter sensiblement les prix. Tandis que l'extension de la culture du sapin rend la terre plus rare... L'envahissement des sapins, c'est une barrière supplémentaire pour les jeunes qui veulent

Le sapin de Noël made in Ecolo



Le sapin de Noël, symbole de la vie ? Dans les villages colonisés par la culture industrielle, c'est tout autre chose ! Comment sensibiliser le grand public à cette question peu connue, sans culpabiliser ? Ecolo Luxembourg a choisi d'organiser des ateliers créatifs

et ludiques. À Redu, puis Arlon, ce sont plusieurs dizaines de sapins «Do it yourself» qui ont été créés à partir de matériaux de récupération. ■

PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS

Les petits fruitiers, c'est, du nord au sud de la province, une occasion privilégiée de rencontre directe et de dialogue avec les citoyens. « Une idée contre un fruitier », c'est l'occasion de nourrir les propositions politiques d'Ecolo pour sa Commune. Parmi celles que nous avons régulièrement entendues, le développement des circuits courts, qui font vivre les producteurs, privilégient la qualité de l'alimentation et celle de l'environnement. ■

reste pour les autres



devenir agriculteurs, faute de trouver des terres et de pouvoir en financer l'achat. D'où la question : devons-nous faire venir de loin les produits que nous mangeons alors que nos champs se sont transformés en pépinières ?

Enfin, il faut encore constater que le sapin se concentre autour de certains villages. Les paysages en sont profondément modifiés. Ainsi, notre cadre de vie, l'un de nos principaux atouts touristiques, est mis au service des producteurs de sapins. ■



GARE DE BOMAL : ON NE LÂCHE RIEN !

Après le guichet, supprimé en 2015, c'est au tour de la gare de fermer ses portes. Une de plus !

Ecolo Durbuy n'a pas manqué de réagir. Avec la volonté de relancer une démarche active de la Commune pour garantir un abri chauffé aux voyageurs qui passent par Bomal. Ecolo Durbuy lance un appel à idées pour « une réaffectation utile et réaliste du bâtiment ». La suite, au Conseil communal... ■



PORTRAIT

Françoise Ansay, échevine à Ohey



Françoise ANSAY

—
48 ans

—
Agronome

—
Métissée bruxello-rurale

—
Installée en habitat groupé depuis 2008 dans une petite commune du Condroz namurois : Ohey

—
Echevine depuis 2012, à mi-temps

Fraîchement arrivée dans la commune, seule Ecolo au Conseil, échevine alors qu'Ecolo n'est pas indispensable à la majorité... ce n'est pas un peu compliqué ?

J'ai eu de la chance. D'une part, les bons contacts entre les conseillers Ecolo des législatures précédentes et le groupe qui est sorti gagnant des élections nous ont permis d'accéder à la majorité. D'autre part, ce groupe est composé de personnes du cru, qui ont une bonne connaissance du terrain local, ce que j'acquiers petit à petit.

Quelles qualités as-tu dû développer pour être échevine ?

Des qualités d'écoute et d'empathie, même à l'égard de citoyens plus difficiles. De la maîtrise de soi, de la technicité, de la stratégie, du réseautage, du

"L'humour, face au public, ça aide beaucoup en politique !"

#CRÉERDEMAIN avec Ecolo Yvoir



Distribuer des petits arbustes fruitiers, c'est un geste symbolique pour la nécessaire relocalisation de l'agriculture. Mais c'était également l'occasion pour les Ecolos d'Yvoir de glaner les idées des citoyens pour #créerdemain. Et, ensuite, d'inviter ces mêmes citoyens à débattre d'école, d'éducation, d'agriculture locale, de mobi-

lité... ou de citoyenneté. Après une projection du film « Demain » de Mélanie Laurent et Cyril Dion. ■

DANS 22 COMMUNES DE LA PROVINCE DE NAMUR !

Cette année, 22 locales Ecolo de la province se sont mobilisées pour distribuer des petits fruitiers : Dinant, Anhée, Yvoir, Gedinne, Hamois, Havelange, Walcourt, Florennes, Philippeville, Cerfontaine, Couvin, Viroinval, Andenne, Assesse, Eghezée, Floreffe, Fosses-la-Ville, Gembloux, Gesves, Namur, Profondeville et Sambreville. Un véritable front de libération des arbres fruitiers, comme dirait Julos Beaucarne. Bravo à tous les militant-e-s qui se sont mobilisé-e-s ! ■

management d'équipe, du jeu de rôle... j'ai aussi dû apprendre à répondre à des besoins à court terme, alors que je suis meilleure pour répondre aux besoins à long terme.



1 réseau de chaleur pour 14 bâtiments communaux

Avec ma connaissance d'Ecolo, je pense pouvoir évaluer demandes et projets au filtre des valeurs écologiques. Je n'ai pas de problème d'ego (ce qui est rare en politique), j'ai une (relativement) bonne capacité de gestion du stress et des conflits, de lâcher prise... et surtout, dans ma jeunesse, j'ai fait du théâtre de rue et du cirque. L'humour, face au

public, ça aide beaucoup en politique ! Ceci étant, j'adore de temps en temps me mettre en colère...

De quels résultats concrets es-tu fière ?

Dans le désordre : travailler avec des gens que je connaissais peu, l'intégration de l'analyse des risques liés à l'érosion et au ruissellement dans les dossiers d'urbanisme et d'aménagement du territoire, l'alimentation durable dans les écoles, un réseau de chaleur pour 14 bâtiments communaux, la professionnalisation de notre administration, une dynamique transcommunale (en construction) ambitieuse et innovante sur le logement des jeunes et des aînés, un collègue qui porte un projet de «RAVEL» de 40 km, la servitude environnementale de terrains communaux agricoles, un rôle de facilitatrice d'éoliennes citoyennes. ■



CONFÉRENCE-DÉBAT À BEAURAING ET COMMERCES DE CENTRE-VILLE

Une étude récente de l'Ulg sur la vitalité des commerces de centre-ville ne pointe en Wallonie que 8 entités où elle est jugée «bonne». Et Beauraing en fait partie. Alors qu'un projet de centre commercial en périphérie menace la bonne santé des commerces beaurinois, Ecolo a voulu creuser la question en présence de Gwenaël Devillet, directeur du SEGEFA (Ulg). C'était passionnant ! Et non !, il n'y a pas de fatalité, les pouvoirs locaux disposent d'outils pour soutenir leurs commerçants. ■



Ecolo im Wandel!

Wie einige vielleicht schon bemerkt haben, hat sich in den letzten Monaten einiges bei Ecolo Ostbelgien getan, insbesondere in menschlicher Hinsicht. Wir bedanken uns bei all den Menschen, die zu den letzten Jahren beigetragen haben und freuen uns auf die Zukunft! Was hat sich eigentlich genau getan?

In der Gemeinde Kelmis sind William Wechseler und Rosi Kreusch-Ohn aus dem Gemeinderat ausgetreten. Dies hatte zur Folge, dass Rainer Hintemann und XXX nachgerückt sind und Ende November beide im Gemeinderat Kelmis vereidigt worden sind. Wir sind der festen Überzeugung, dass beide diese Herausforderung meistern werden.

Eine weitere Veränderung stellt das Regionalsekretariat dar. Monika Dethier-Neumann

und Frédéric Arens waren im Herbst 2014 an das 2-jährige Mandat der Regionalpräsidenten angetreten. Bereits im Frühjahr hatte Frédéric sein Mandat aus familiären Gründen niedergelegt. Die letzten 6 Monate des Mandats führte Monika „solo“ zu Ende. Seit einigen Wochen ist nun bekannt, dass Ecolo-Ostbelgien auf der Suche nach einem neuen Regionalvorstand ist.

Auch im Parlament der DG gab es eine große Veränderung: Franziska Franzen beendet ihre Karriere als Abgeordnete für ECOLO im PDG. Zur Mitte ihres Mandates tritt Franziska beiseite um einem jungen Nachrücker einen Platz als Vertreter der ECOLO-Fraktion zu überlassen. Marc Niessen wird künftig den Fraktionsvorsitzenden Freddy Mockel unterstützen und die Bereiche Kunst, Kultur, Sport und Beschäftigung, sowie das Unterrichtswesen übernehmen.

ZUG UM ZUG MOBILER!



Im Rahmen der Woche der Mobilität fand in Eupen eine Aktion der Ecolo-Lokalgruppe unter dem Motto „Zug um Zug mobiler“ am Bahnhof statt. Mit der Aktion

wollte sie die Bevölkerung auf den Bahnhof aufmerksam machen und gemeinsam eine Lösung finden, wie man das gesamte Viertel aufwerten und attraktiver gestalten kann. ■

ECOLAB – ERNEUERBARE ENERGIEN

Wir Grüne haben es zum Ziel gesetzt, Belgien bis zum Jahr 2050 energieunabhängig zu machen! Sprich, wir wollen uns von Kohle, Gas und Uran lösen und den belgischen Energiebedarf zu 100% mit Erneuerbaren Energien decken. Das schont die Umwelt, das Klima und den geopolitischen Frieden. Wie man dieses Ziel erreichen kann, wurde während der Veranstaltung im Kloster Heidberg im September heiß diskutiert. ■

“Was hat sich eigentlich genau getan?”

Es kommen also viele Veränderungen im Jahr 2017 auf uns zu, wir sind gespannt und erwarten das neue Jahr mit viel Hoffnung, Schwung und Neugierde! ■

- 1 – Franziska Franzen
- 2 – Tanja Mertens & Rainer Hintemann
- 3 – Marc Niessen & Freddy Mockel
- 4 – Frédéric Arens & Monika Dethier-Neumann



Kleine Früchte – große Wirkung!

Die jährliche Ecolo-Aktion hat auch dieses Jahr wieder hunderte Beerensträucher „an den Mann“ gebracht! Die Ecolo-Lokalgruppen Eupen und Kelmis haben an der Aktion teilgenommen, die die kurzen Handelswege unterstützt und sich dafür einsetzt, dass Hersteller und Konsument näher zusammengebracht werden: Vom Feld auf den Teller, vom Stall auf den Tisch – lautet das Motto! ■



MICHEL CLAISE

JUGE D'INSTRUCTION

LA DESTRUCTION
DU SYSTÈME JUDICIAIRE
EST EN COURS...



BIO EXPRESS

Inscrit au Barreau depuis 1979, Michel Claise est juge d'instruction depuis 2000. Rattaché au tribunal de première instance de Bruxelles, c'est notamment lui qui a inculpé et placé sous mandat d'arrêt l'ex-ministre wallon Serge Kubla, ainsi que les patrons d'UBS et de HSBC pour fraude fiscale grave et organisée. Michel Claise a fait de la criminalité financière son cheval de bataille, criminalité qu'il décrit comme un escalier dont les hauteurs sont occupées par les pires crimes, en particulier le terrorisme, lequel n'existerait pas sans financement, par défaut, criminel.

Le juge d'instruction Michel Claise, figure bien connue de la lutte contre la criminalité financière, ne mâche pas ses mots lorsqu'il évoque les décisions que prend le Gouvernement Michel en matière de justice. Pour lui, ce qui se passe aujourd'hui est sans précédent. Et les magistrats oscillent entre crainte, appréhension et colère, comme jamais auparavant.

On sait que la justice manque de moyens depuis longtemps. La situation s'empire ?

Les Gouvernements successifs ont fait des économies qui affaiblissent la justice. Mais le Gouvernement actuel va bien plus loin. On va vers la disparition de la justice comme pouvoir. On la rend inefficace. Il n'y a soi-disant pas d'argent pour la justice, alors que c'est un pilier fondamental de notre démocratie. On peut carrément parler de recul et de justice à deux vitesses. On laisse la grande criminalité, financière notamment, s'en sortir. Sur le plan moral, cette "justice des amis" est inacceptable ; budgétairement, ce n'est même pas efficace : le Gouvernement ne va pas chercher l'argent là où il est (ndlr : la lutte contre la fraude fiscale), il préfère aller le chercher dans les poches des citoyens, dans les soins de santé, dans les allocations sociales, ...

Tous les secteurs doivent faire des économies...

Ce Gouvernement, avec sa ligne néolibérale et ses Ministres N-VA, vise la dissolution de tout ce qui constitue un pouvoir central. À terme, nous verrons la destruction de la Belgique. Concernant la justice, il y a une vingtaine de mesures qui, si elles sont mises en pratique, conduisent au démantèlement des droits des citoyens et de l'accès à la justice. Les dégâts sur la démocratie seront irréversibles !

Vous pensez vraiment que le Gouvernement détruit le système à dessein?

La destruction du système judiciaire est en cours, c'est une volonté politique affichée. Est-ce que c'est par méchanceté ? Par opportunisme ? Par bêtise ? Je pense que c'est un mélange. Soit ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils font, soit c'est une réelle stratégie. Je crains que nous soyons face à un pouvoir qui veut que tout revienne à l'exécutif. C'est-à-dire à lui-même...

Plus de séparation des pouvoirs alors... ?

Le fait qu'ils pensent à supprimer les juges d'instruction en dit long. Quel est le rôle d'un juge d'instruction ? Prendre de la hauteur, instruire à la fois à charge et à décharge. Or, ce que souhaite le Gouvernement, c'est que tous les pouvoirs reviennent au Parquet. Or, ce dernier est chargé d'instruire à charge. Enquêter à charge et ensuite chercher des justifications, ce n'est pas la justice. D'autre part, le Parquet n'a déjà plus beaucoup de moyens, il ne pourra pas assumer d'avoir plus à faire. Et quand il ne pourra que constater son incapacité à résoudre les problèmes, l'exécutif pourra facilement tout reprendre dans sa main. Et c'en sera fini des droits des citoyens, qui ne pourront plus que pleurer d'avoir voté pour ces gens.

On ne peut vraiment rien faire ?

Si, faire tomber le Gouvernement (rires) ! Indépendamment de ça, il faut restaurer l'équilibre, lutter vraiment contre la criminalité financière, donner à la justice des moyens dignes de ce nom. Ce sont les crises économiques qui ont entraîné les bouleversements budgétaires, c'est la finance à qui on a laissé toute la place. L'humain, le citoyen, les valeurs d'égalité, de fraternité et de liberté doivent revenir au premier plan. Et à très court terme, il faut peser de toutes nos forces pour que les mesures envisagées par le Gouvernement actuel ne passent pas. ■



LA SNCB DANS L'IMPASSE ?

DES SOLUTIONS EXISTENT POURTANT...



**+4% / AN
VOYAGEURS**

Augmenter d'au moins 4%/an le nombre de voyageurs, pour un objectif de 20% en 2020.

**(RÉ)INVESTISSEMENT
DANS LE MAINTIEN DE
CAPACITÉ**



Investir dans l'entretien et le renouvellement du matériel et des infrastructures.



**+DE PLACES
ASSISES**

Augmenter de 120.000 le nombre de places assises d'ici 2030.

**+DE SERVICES
AU VOYAGEUR**



Améliorer les conditions d'accueil, d'information et de voyage dans les trains, gares et points d'arrêt.



**SIMPLIFICATION
TARIFAIRE**

Simplifier les tarifs, également pour les déplacements « loisirs ».

**PLAN DE
TRANSPORT
+AMBITIEUX**

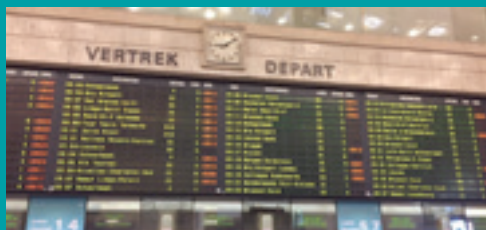


Diminuer les temps de parcours, élargir les horaires et augmenter les fréquences.



**C'EST BON POUR
LES UTILISATEURS, LA MOBILITE,
LA PLANETE ET LA SNCB !**

Le Bureau du Plan prévoit que le nombre total de passagers par kilomètre, tous modes de transport confondus, augmentera de 11% entre 2012 et 2030, alors que la vitesse moyenne sur le réseau routier diminuera de 24%.



“Il est impératif de créer un transfert massif du transport routier vers le transport ferroviaire !”

Il faut sortir de cette période marquée par une dégradation du service à des voyageurs chaque jour plus nombreux. Les problèmes récurrents de ponctualité et l'allongement des temps de parcours sont les conséquences des coupes budgétaires imposées à la SNCB. Résultat ? Elle ne peut plus exercer correctement son métier : accueillir et transporter des voyageurs. ■

www.ecolo.be/SNCBEcoloGroen



UN BUDGET PARTICIPATIF À OLNÉ ?...

Dès que la région dira oui.

Depuis des mois, Dorian Kempeneers, échevin à Olne en province de Liège, construit patiemment un projet de budget participatif. Avec la volonté de mettre en débat public la destination d'une partie des investissements de la commune. Son projet était conditionné à une acceptation de la région wallonne, comme projet pilote. Le soutien a été refusé par le Ministre de tutelle. Dès lors, Olne suspend son projet ambitieux pour se «replier» sur des enveloppes de quartiers. Mais ce n'est que partie remise ! ■

BOIRE DURABLE À ECAUSSINNES

On a récemment assisté à la mise en circulation de 8000 gobelets réutilisables en province du Hainaut. Ils sont prêtés, repris et lavés gratuitement pour l'organisation des fêtes et des manifestations se déroulant à Ecaussinnes. C'est un choix gagnant pour les associations, la commune et l'environnement... et c'est un projet de l'échevine Areti Boscoupsios. ■

« À Schaerbeek, on n'a pas de pétrole mais on a des toits »


Un cadastre énergétique des 50 000 m² de toiture des bâtiments communaux, scolaires et sportifs, a été réalisé à Schaerbeek, en région bruxelloise. Dix sites ont été sélectionnés, pour la pose de 4000 panneaux photovoltaïques. Le résultat : 1 000 000 kilowatts/heure d'énergie renouvelable sont produits, soit ¼ de la consommation de la commune. Une sérieuse économie sur la facture, et tout boni pour l'environnement. De quoi réjouir Vincent Vanhalewyn et tous les Schaerbeekoïses. ■



4000 panneaux
photovoltaïques posés



1 000 000 KW/h
d'énergie renouvelable
produits



TRANSITION :
En 2030, Raeren
100% renouvelable

À Raeren, dans les cantons de l'Est, les écologistes participent pour la première fois à la majorité, avec deux échevins: Ludwig Gielen et Heike Ehlert. Avec un engagement fort : la transition vers une commune 100% renouvelable en 2030. Cadastre énergétique, étude des consommations d'eau, production photovoltaïque sur les bâtiments communaux... La clé du succès réside sans doute dans une enquête auprès des utilisateurs des bâtiments concernés : horaires, habitudes, surchauffes, etc. Mais aussi dans la mise en place d'une comptabilité énergétique, partagée entre utilisateurs et gestionnaires. ■

HAVELANGE AU VERT

À Havelange, dans le Condroz namurois, Marc Libert a concrétisé l'aménagement du «Sawhis», un terrain de 17 ha. Un exemple réussi de gestion publique intégrée d'un espace naturel forestier qui, outre sa fonction de production, associe des fonctions écologiques, pédagogiques et récréatives. C'est un espace de rencontre où chacun pourra trouver son bonheur : découverte nature, mares, verger



mais aussi parcours sportif ou plus simplement de randonnée. ■




À Molenbeek, la Tour Brunfaut fait peau neuve

La rénovation de cette tour des années 70' s'inscrit dans la vision défendue par Karim Majoros et la majorité politique de Molenbeek, en région bruxelloise : renforcer la mixité sociale des quartiers. La tour va être complètement mise à nu ! Et les travaux seront écologiques : rénovation plutôt que démolition-reconstruction, matériaux durables et économies d'énergies. Le plus innovant, c'est que les habitants ont été impliqués dans le travail d'architecture. Pour que les appartements soient recomposés en prenant en compte leurs besoins, dont ceux des familles nombreuses. ■

REEMPLACER LES PUNITIONS PAR LA MÉDITATION, ÇA MARCHE !

La plupart des établissements scolaires punissent les élèves indisciplinés en les excluant de leur classe pour le reste du cours et/ou en leur donnant des "heures de colle". Et s'il existait une autre voie ? Une école américaine a tenté le pari de remplacer les exclusions par des exercices de méditation. Et cette méthode semble porter ses fruits.





Les effets bénéfiques de la méditation sur le corps et l'esprit font l'objet de nombreux ouvrages et expériences scientifiques. Dans cette école primaire de Baltimore, une salle a été spécialement créée pour que les enfants "perturbateurs" se calment et réfléchissent, après avoir été exclus de leur classe. Au programme : des exercices de respiration et de méditation, guidés par des instructeurs spécialisés. L'objectif ? Réduire l'anxiété des enfants, liée à la fois à leur comportement problématique et au fait d'avoir été exclu. Par ailleurs, les enfants qui souffrent de maux de tête, de ventre ou de stress peuvent également rejoindre cette salle pour des sessions de 20 minutes. Les 5 premières minutes sont consacrées à une discussion sur le problème qui les amène (stress, exclusion de la classe, maux de tête...) et les 15 minutes suivantes, à des exercices de respiration, de relaxation ou de yoga. Une fois apaisé, l'élève regagne sa classe.

Et les résultats sont là ! La pratique de la méditation semble calmer les élèves et réduire les comportements "problématiques", diminuant ainsi les suspensions. À une époque où tout va vite et où les sollicitations viennent de toutes parts, tant les élèves que les enseignants constatent que la prise de recul via des exercices de respiration simples porte ses fruits. La direction de l'école a constaté qu'aucun élève n'avait été exclu de sa classe après un an de mise en pratique, et a dressé le même constat l'année suivante. Plusieurs enfants ont également indiqué qu'ils intégraient le réflexe de la respiration régulièrement : lorsqu'ils se sentent stressés ou

déconcentrés pendant un contrôle, ou à la maison lorsqu'ils font face à une situation frustrante, par exemple.

Ajoutons enfin que des études scientifiques commencent à s'intéresser au phénomène, notamment en termes de concentration et d'apprentissage. De nombreux scientifiques constatent en effet que les personnes qui pratiquent régulièrement la méditation sont plus attentives. À tout âge, prendre le temps de méditer 10 minutes par jour permet déjà d'en ressentir les bienfaits.

Tenté(e) ? De nombreux ouvrages existent pour découvrir la méditation, et des exercices de respiration guidée sont disponibles en ligne. ■

Envie de vous lancer en quelques pas ?

- Commencez par prendre conscience de votre respiration, concentrez-vous sur le trajet de l'air et les sensations liées à son passage par vos narines.
- Prenez conscience de votre corps, de la façon dont vos pieds sont posés sur le sol, des points d'appui que vous avez, ...
- Vos pensées vous entraînent ailleurs ? C'est normal, constatez leur existence, laissez-les passer, sans vous y accrocher. Concentrez-vous à nouveau sur votre respiration. Et recommencez chaque fois que nécessaire.

RISOTTO POTIMARRON ET PLEUROTÉS



POUR 4 PERSONNES

200 g de riz Arborio

2 échalotes

½ potimarron

150 g de pleurotes

½ l de bouillon de légumes

½ verre de vin blanc

4 feuilles de sauge

1 branche de romarin

Huile d'olive

1 cuillerée à soupe de mascarpone

Parmesan

- Faire chauffer ½ l de bouillon dans une casserole et tenir au chaud.
- Dans une sauteuse, faire revenir les échalotes dans de l'huile d'olive.
- Ajouter les pleurotes nettoyés et coupés en morceaux ainsi que la sauge et le romarin.
- Ajouter le riz, laisser crépiter le riz jusqu'à ce qu'il devienne légèrement translucide. Déglacer au vin blanc.
- Ajouter, une louche à la fois, le bouillon chaud. Bien mélanger et laisser évaporer entre chaque louche. 15 minutes plus tard, le riz est presque prêt !
- Ajouter le potimarron coupé en dés (préalablement lavé et précuit à l'eau) et laisser cuire encore 5 minutes.
- Ajouter le mascarpone et le parmesan. Laisser reposer quelques minutes.
- Poivrer et servir sur assiette avec le restant de parmesan.

TOUT EST BON, DANS LE POTIMARRON !

Pssst, vous ne savez pas quoi faire avec les graines de potimarron ? Lavez-les, mettez-les au four sur du papier de cuisson avec un peu d'huile d'olive, sel, poivre et curcuma ! Délicieux à l'apéro, pour garnir une salade ou un potage.

ILS SONT AUSSI DE SAISON ...

La betterave, la carotte, le céleri-rave, le champignon, le chicon, le chou de Bruxelles, le chou frisé, le chou-rouge, la mâche, le navet, l'oignon, le panais, le poireau, la pomme de terre, le rutabaga, le salsifis, le topinambour.

La pomme, la poire.

AGENDA

14
01
17

ECOLO
**VOEUX
D'ECOLO**
Bruxelles

11
02
17

ETOPIA
**SAMEDI
D'ETOPIA**
(formations)
Kegejlan
Av. de Marlagne 52 – Namur

14
02
17

ECOLO
**SAINT
VALENTAIN**
Les gares de Wallonie
et Bruxelles

22
02
17

ETOPIA
« ÉTUDES »
Rencontre au théâtre
Théâtre National
Bd Emile Jacqmain 111-115
Bruxelles

11
03
17

ETOPIA
**SAMEDI
D'ETOPIA**
(formations)
Kegejlan
Av. de Marlagne 52 – Namur

08
02
17

ETOPIA
« LAÏKA »
Rencontre au théâtre
Théâtre National
Bd Emile Jacqmain 111-115
Bruxelles

14
15
02
17

ECOLOJ
**VISITE DU
PARLEMENT
EUROPÉEN**
Strasbourg

16
02
17

ECOLOJ
**CONCOURS
DE CUISINE**
au profit des restos du cœur
École d'Hôtellerie
Rue Hors-Château – Liège

11
03
17

ECOLO
ECOLAB
Démocratie
Verviers

17
19
03
17

ETOPIA
**RENCONTRES
DU NOUVEAU
MONDE**
Mons

DEVENIR MEMBRE D'ECOLO

Comme nous, vous êtes préoccupé(e) par l'avenir de nos enfants et de la planète ? Comme nous, vous pensez qu'il ne faut pas donner les clés de nos démocraties aux multinationales ? Comme nous, vous êtes révolté(e) par l'augmentation des inégalités, ici et ailleurs ? Comme nous, vous défendez un système politique plus éthique, où l'intérêt général l'emporte sur les intérêts individuels ?

ALORS, COMME DE
NOMBREUX CITOYENS,
FAITES LE PAS ET
REJOIGNEZ-NOUS !



22
04
17

ECOLO
ECOLAB
Fiscalité
Région de Huy-Waremme

NOM

PRÉNOM

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU MASCULIN / FÉMININ

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

TÉLÉPHONE

E-MAIL

À RENVoyer À : **ECOLO** – Avenue de Marlagne 52 – 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et – lorsqu'il existe – au groupe local correspondant à mon domicile.

COTISATION : 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois.

Devenir membre par téléphone : 081 22 78 71
ou via internet : www.ecolo.be/devenir-membre



Jacky Moraël

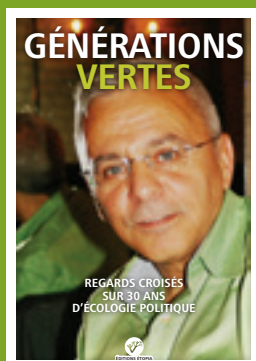
(1959-2016)

Issu d'un milieu ouvrier, journaliste, Jacky Moraël était animé par une profonde volonté de changer la société et disposait d'une capacité unique à rassembler au service de la justice sociale et des générations futures.

www.jacky-moraël.be



Génération vertes



Après 30 ans d'activité politique, Jacky Moraël revient sur son extraordinaire parcours politique en dialoguant avec une nouvelle génération d'écologistes.

Disponible chez Etopia
+32 81 22 58 48
info@etopia.be

INTERVIEW DE JACKY MORAEL

PAR PIERRE BOUILLON, LE SOIR, 3 MAI 1994

Force d'opposition d'abord, de proposition ensuite, Ecolo négocie son 3^e virage : participation au pouvoir

« (...) Ecolo a d'abord tenté d'empêcher des choses. Depuis 1986, il a essayé de faire faire les choses, en proposant. Cette période s'est achevée sur un constat : on ne fait pas d'écologie sans les écologistes. La troisième période sera : faire nous-mêmes. »

“L'utopie serait de croire que vivre comme aujourd'hui pourrait encore durer longtemps.”

« (...) tous les partis traditionnels sont à équidistance de nous. Ils sont des partis d'histoire, de culture et de comportements productivistes. Nous n'avons pas d'adversaire ou de partenaire privilégiés, sauf l'extrême droite. Est-ce qu'il sera possible de passer un accord avec les libéraux s'ils veulent fédéraliser ou privatiser la Sécurité sociale ? Non. Avec les socialistes s'ils maintiennent leurs machines à exclure comme les ALE et les régimes sur les temps partiels ? Non plus. »

« Aujourd'hui ce qui manque, c'est l'existence – et la conscience de cette existence – d'un pôle de transformation de la société. S'agit pas de se distinguer pour le plaisir, mais Ecolo remet en cause les choses au cœur du système. C'est vrai que dans les thèmes que nous défendons, il y a des valeurs qui s'apparentent davantage à celles que porte la gauche. Mais quand on voit la gauche aujourd'hui (...) c'est une gauche installée, qui a développé des comportements très éloignés du projet écologiste. » ■